

Expo 2002, 6^{ème} exposition nationale organisée par la Confédération suisse

Fred Wenger, Suisse

- 11 mios d'entrées attendues pour 4.8 mios de visiteurs
- Une manifestation organisée sur 4 sites et un site mobile
- 1,4 miards de francs suisses d'investissements
- Une durée de 159 jours du 15 mai au 20 octobre 2002

Le projet Expo.02 est intéressant pour la problématique posée par le thème du congrès d'Athènes parce qu'à toutes les échelles de la réflexion à laquelle est appelé à travailler un planificateur, il permet d'illustrer les réussites ou les échecs d'un « pulsar ».

A l'échelle de la Suisse d'abord, ce projet choisi à l'origine par le gouvernement pour dynamiser une région du pays en crise révèle aujourd'hui un territoire nouveau, le Pays des Trois Lacs, qui à travers l'énorme opération de marketing liée à l'événement a déjà maintenant gagné une identité qui va s'inscrire de manière durable dans la conscience collective des Suisses.

A l'échelle du réseau urbain suisse ensuite, la décision initiale de confier à 4 villes simultanément et sur 4 sites différents la charge d'organiser cette 6^e exposition nationale constitue de fait la première décision importante qui marque la reconnaissance de la métropole suisse au niveau politique. La Suisse institutionnelle reconnaît implicitement l'intégration des petites villes du plateau suisse dans l'architecture de la ville-réseau suisse. Par opposition aux deux polarités Zurich et Genève qui avaient tendance à dominer la vision de l'organisation du territoire suisse, cet événement marque l'émergence du réseau comme représentation du fonctionnement du système urbain suisse avec toutes les conséquences politiques en termes de planification pour le futur.

A l'échelle locale, les dynamiques se sont développées de manière inégale dans chaque ville en fonction des situations économiques des villes. Malgré un événement éphémère, on peut déjà dire que les quatre villes d'accueil vont se révéler profondément changées par cet événement qui ne laissera que très peu de traces visibles, ce qui est apparemment contradictoire.

A l'échelle de chaque objet enfin, ce projet illustre la quasi impossibilité de construire des synergies entre un projet éphémère et les besoins en infrastructure pour les villes qui accueillent la manifestation. Une multitude d'exemples concrets permet de montrer l'énorme difficulté que représente l'idée à priori intéressante de concilier l'éphémère et le durable.

Expo.02 a donc opté pour des constructions éphémères et des effets durables en termes de planification pour le futur de chaque ville. Il ressort assez explicitement que la durabilité est moins dans le construit que dans les perspectives et les projets

que ce type d'événement permet de faire émerger. En d'autres termes il se vérifie ici aussi que les projets concrets comptent souvent moins pour les dynamiques durables que les relations et la construction de langages communs entre les initiants.